


**Didactique de l'oral :**
**de la recherche à la classe, de la classe à la recherche**

sous la direction de
Kathleen Sénéchal, Christian Dumais et Réal Bergeron
Préface de Stéphane Colognesi

*© Éditions Peisaj, 2019, ISBN 9782981483058*

**Préface** • *Stéphane Colognesi* [7-10]
**Introduction** • *Kathleen Sénéchal, Christian Dumais et Réal Bergeron* [11-16]

**Partie 1 : De la recherche à la classe**

Validité didactique et enseignement de l'oral • *Kathleen Sénéchal et Joaquim Dolz-Mestre* [19-41]

Vitaliser l'enseignement de l'oral : la séquence didactique du genre scolaire disciplinaire • *Pascal Dupont* [43-67]

**Partie 2 : De la classe à la recherche**

Portrait de la perception de la compétence à communiquer oralement du personnel de services de garde en milieu scolaire d'écoles primaires québécoises et de l'importance accordée à la collaboration avec les enseignants • *Emmanuelle Soucy et Christian Dumais* [71-94]

Les cercles d'auteurs, une démarche prometteuse pour un apprentissage intégré de l'oral au primaire • *Ophélie Tremblay et Élaine Turgeon* [95-121]

Quelles sources peuvent avoir influencé le profil motivationnel d'étudiants en début de formation initiale à l'enseignement au regard du développement de leur compétence à communiquer oralement? • *Geneviève Messier, Sylvie Viola, Christian Dumais et Priscilla Boyer* [123-147]

**Présentation des auteurs** [149-154]

**Ensemble du volume**

# Préface

**Stéphane Colognesi**
*Université catholique de Louvain, Belgique*

Depuis plus de 30 ans, des études sur l'oral se développent. Ces travaux concourent à montrer que l'enseignement de l'oral est possible, que l'enseignement de l'oral est nécessaire.

Les arguments pour soutenir cela sont nombreux. Spécifiquement, en lien avec la langue, l'oral prend une place forte dans le quotidien, bien plus que la lecture et l'écriture, pour lesquels il est un levier d'apprentissage. Plus globalement, en plus de permettre de réagir dans les situations d'interactions, on sait maintenant que l'oral contribue au développement de la pensée, qu'il est le canal des démarches intellectuelles et de la construction des connaissances, que sa non maitrise est source de mécompréhension et de surcharge cognitive. De plus, et ce n'est pas rien, enseigner l'oral, c'est soutenir le développement des compétences en littératie et permettre de lutter contre l'échec scolaire et l'exclusion sociale.

Ces arguments majeurs imposent d'accorder à l'oral et à son enseignement une place importante dans la scolarité. Et les chercheurs du domaine, représentés dans cet ouvrage, de clamer effectivement de concert que l'oral nécessite qu'on s'y intéresse, tant en production qu'en compréhension, dans une perspective didactique et pédagogique, au moins au même titre que l'écrit. Pourtant, quand on recense les articles sur la question dans les revues internationales, quand on regarde les ouvrages sur ce thème dans les rayons des bibliothèques ou les manuels présents dans les salles de classe, quand on analyse les cursus de formation des (futurs) enseignants, ou encore quand on fait la liste des postes universitaires en didactique de l'oral, force est de constater que ce n'est pas nécessairement le cas. L'oral n'a pas encore la place qu'il devrait avoir.

Il y aurait dès lors pour l'instant une fracture entre les arguments qui placent l'enseignement-apprentissage de l'oral comme prioritaire en milieu scolaire et sa quasi-absence dès la formation initiale des enseignants, où on trouve surtout des activités d'apprentissage dédiées au développement des compétences à communiquer oralement des futurs enseignants, plutôt que des temps axés sur les savoirs *à* et *pour* enseigner l'oral dans leurs classes respectives.

Pourtant, cette prise de conscience d'un enseignement de l'oral possible et nécessaire suscite l'interpellation à la fois des praticiens et des chercheurs. Les praticiens soulignent, dans les enquêtes et entretiens auxquels ils participent dans les différents territoires francophones, un manque de formation et un besoin de connaissances et d'outils pour enseigner l'oral. D'autant plus que les prescrits ministériels, ci et là, les amènent à envisager cette tâche. Cet écho est relayé dans les instances de formation continue qui programment des modules en lien avec l'oral, avec la difficulté de trouver des formateurs pour les assumer. Les chercheurs qui s'intéressent à ce domaine, trop peu nombreux sans doute, s'attèlent non seulement à comprendre comment les élèves peuvent améliorer et développer leurs compétences à communiquer oralement mais aussi à soutenir dans ce sens les pratiques de classe.

Dans ce paysage, où les préoccupations autour de l'oral rassemblent alors autant les praticiens que les chercheurs, un ouvrage comme celui-ci est fondamental pour apporter des éléments de réponse. Son titre, *Didactique de l'oral : de la recherche à la classe, de la classe à la recherche*, montre d'emblée l'ambition des auteurs de proposer un lieu d'échange sur les innovations en établissant des liens entre la recherche et la pratique, dans une perspective spiralaire comme le mentionnent les directeurs de ce livre dans leur introduction. En ayant la volonté de relier « les deux mondes » pour qu'ils se servent l'un à l'autre, l'ouvrage se positionne tant comme un référent pour aborder la question de l'oral d'un point de vue scientifique que comme un répertoire de repères pour concevoir, planifier et mettre en œuvre des séquences où l'oral est à l'honneur, tant pour les élèves que dans la formation des acteurs du monde scolaire. Ainsi, les cinq contributions proposées ici amènent-elles des avancées importantes par l'entremise des deux grandes focales qui se dégagent à la lecture du collectif.

La première focale renvoie aux temps de préparation et de travail en classe. Deux contributions fournissent un outillage en termes de conception d'activités. Elles mettent en évidence des critères assurant une validation didactique de dispositifs et des facteurs permettant de construire des séquences d'enseignement de l'oral. Ces deux perspectives sont intéressantes au sens où elles répondent à la fois aux besoins

des enseignants, qui se disent peu outillés pour préparer leurs activités liées à l'oral, et à ceux des chercheurs amenés à développer des interventions à expérimenter. En somme, on apprend ici quels sont les « ingrédients » nécessaires à toute planification de temps d'enseignement de l'oral. Une troisième contribution présente un dispositif inspirant et amène le lecteur au cœur même de la classe : les auteures nous montrent comment les élèves utilisent et activent leurs compétences à communiquer oralement quand ils sont invités à collaborer autour du développement de leur compétence scripturale. On perçoit alors tout l'impact que peut avoir l'oral dans les dispositifs d'enseignement où il est sollicité.

La deuxième focale concerne les acteurs eux-mêmes, ce qui n'est pas négligeable puisqu'une connaissance de ce que disent les personnes, de leurs besoins, de leur fonctionnement est un levier de changement et d'accès à l'innovation. Et si des études ont déjà été menées auprès des enseignants, les apports ici se situent sur le plan des étudiants en formation initiale des enseignants et du personnel des services de garde en milieu scolaire, public peu investigué jusqu'alors. Leurs voix portées ici par l'intermédiaire de leurs perceptions et motivations sur leurs compétences à communiquer oralement complètent ainsi le paysage de la connaissance des acteurs de l'éducation.

Avoir à écrire la préface de cet ouvrage a été une chance et une opportunité. La chance d'avoir pu découvrir en avant-première les textes de ce collectif, et d'en apprécier la consistance et la qualité. L'opportunité de poursuivre, après la lecture, la réflexion, faisant naitre des perspectives pour les travaux futurs dans le domaine. En effet, puisque le collectif pose, par ses deux focales complémentaires, une série de jalons, centrés sur les principes d'enseignement et les individus, il ouvre des prolongements qui y sont liés.

Tout d'abord, en lien avec la planification des séquences d'enseignement, quels seraient les autres outils et points de repères utiles à connaitre pour soutenir les enseignants dans la préparation des activités? Une connaissance des profils d'élèves en situation de prise de parole, par exemple, en lien avec les émotions, pourrait être une plus-value pour anticiper les difficultés inhérentes à ces moments en classe et à l'installation d'un climat nécessaire pour oser s'engager dans la communication orale. Des typologies de stratégies d'écoute, en regard des différents types de messages à comprendre, pourraient aussi être un apport intéressant pour soutenir les élèves.

Ensuite, en lien avec les dispositifs en classe, il semble pertinent de poursuivre l'étude entreprise ici, et de voir où et en quoi l'oral est mobilisé dans d'autres occasions d'enseignement. *In fine*, cet état des

lieux permettrait peut-être d'étudier ce type d'oral, dans diverses situations, pour pouvoir construire des situations d'enseignement de ces prises de paroles particulières, et soutenir ainsi l'ensemble des compétences travaillées.

Enfin, la section de la connaissance des acteurs pourrait se compléter encore par l'investigation d'autres membres du système éducatif, les formateurs, les conseillers pédagogiques, mais aussi par l'interpellation de chercheurs dans et hors du domaine. De surcroit, étudier comment les uns et les autres, praticiens et chercheurs, s'engagent, s'investissent, se coordonnent et se développent dans des recherches collaboratives sur l'oral semble une voie essentielle à continuer de documenter pour que les intérêts des uns et des autres s'entrecroisent au profit de la réussite scolaire.

Je souhaite au lecteur d'avoir autant de plaisir que j'en ai eu à découvrir les contributions de ce collectif!